

## 8 Société et Culture

Gabon-Unesco/Atelier de formation des membres du Comité d'éthique pour la recherche (CNER)  
Éducation à l'éthique environnementale et au génome humain

P.M.M

Libreville/Gabon

UN atelier de formation sur "L'éthique, l'environnement et le génome humain" s'est ouvert hier à Libre-

ville au siège de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), sis au pont de Gué-Gué à Libreville. Cette rencontre scientifique de deux jours est organisée par l'Unesco,

en partenariat avec le Comité national d'éthique pour la recherche (CNER). Les participants vont être sensibilisés et formés aux enjeux éthiques suscités par la question de l'environnement, en lien avec les changements climatiques et celle du génome humain. Au centre des échanges entre les participants depuis hier, des thématiques portant essentiellement sur "L'accord de Paris et les réflexions de l'Unesco sur le changement climatique", "L'éthique déontologique et droit", "Protection du génome humain".

Selon Vincenzo Fazzino, représentant de l'Unesco au Gabon, « il y a urgence, tout en louant les avancées des sciences et des technologies comme moteur de développement humain, de ques-



L'ouverture des travaux hier au bureau de l'Unesco à Libreville.

tionner en même temps les conséquences pour la vie des individus et des sociétés. Cet atelier participe au renforcement des capacités institutionnelles du Gabon, entamé avec la création du Comité national d'éthique pour la recherche. Il intervient dans le prolongement de trois formations antérieures sur les méthodes, les

principes fondamentaux de la bioéthique et l'éthique, le droit et la santé dont les membres du CNER ont été, auparavant, les bénéficiaires», a-t-il souligné. La présente formation devrait donc être, pour les participants, l'opportunité, entre autres, d'une appropriation, en particulier, de la déclaration de principes

fondamentaux de la bioéthique et l'éthique, le droit et la santé.

«Pour cette première phase, les participants prendront connaissance des principes qui ont été édictés de manière internationale et auxquels le Gabon a adhéré. Nous verrons aussi avec les participants comment rendre effectifs ces principes, pour qu'il y ait des actions à entreprendre pour la protection du climat au Gabon», a indiqué Marie-Geneviève Pinsart, formatrice.

Les échanges, en ce qui concerne la seconde phase de l'atelier qui se poursuit aujourd'hui, porteront sur la biodiversité, principalement les rapports entre l'être humain et la nature, la préservation du patrimoine gabonais,...

## Piéton

## Sous l'échangeur de Nzeng-Ayong



Décidément, tous les coins de rues de Libreville deviennent des dépotoirs d'ordures ménagères. Même les endroits qu'on croyait inappropriés comme sous l'échangeur de Nzeng-Ayong. Là, les déchets jonchent le sol, dégagant ainsi des mauvaises odeurs. On se pose la question de savoir si nous avons décidé d'avilir volontairement l'image de notre cité avec tous ces tas d'ordures un peu partout. Malgré ce bac à ordures installé sous l'échangeur - l'endroit est-il approprié? - certains trouvent un malin plaisir à déposer leurs sacs-poubelle à même le sol!

## Balustres en danger



La construction de l'échangeur de Nzeng-Ayong a entraîné l'aménagement de la chaussée. Ce qui permet aujourd'hui à tous les usagers, piétons et automobilistes, de circuler dans de meilleures conditions. Mais, on constate avec amertume que certains balustres de sécurité érigés à cet effet sont détruits. Ces compatriotes inciviques les détruisent-ils involontairement? En tout cas, les Travaux publics ont intérêt à ériger des ouvrages plus robustes et bétonnés qui résisteraient au choc.

## Drôle de purification!



Les adolescents ne cesseront jamais de nous surprendre. Depuis quelque temps, ils ont trouvé une autre façon de fêter leur anniversaire à l'école : badigeonner le corps de leur camarade de farine le jour de leur anniversaire. Ils appellent cela "la purification", pour célébrer le nouvel âge. Et le concerné couvert de farine des pieds à la tête est accompagné jusqu'à son domicile aux cris de "happy birthday to you". Sacrée jeunesse!

Par IMM

## Formation aux métiers de la mode

## Briser les idées reçues sur le mannequinat



Un instantané de la formation au ministère de la Culture.

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

IL est admis dans l'opinion que le mannequinat et ses dérivés sont un milieu aux mœurs légères. Aussi, pour redorer le blason de la profession et tordre le cou aux a-priori, Claude Pea, promotrice du Libreville Workshop Top models, a-t-elle organisé une formation du 15 au 17 mars courant autour de cette profession. Objectifs : outiller les participants afin qu'ils acquièrent les rudiments et les arguments pour intégrer le haut niveau de leur profession et y faire longue carrière. Pour ce faire, Mme Pea a recouru aux professionnels de toute la chaîne du mannequinat, mieux, des métiers de la mode. Du photographe au styliste, en passant par les rédacteurs de magazines ou encore les tops models et même les maquilleurs.

Les participants, 28 au total, ont ainsi été formés sur les attentes des créateurs de mode par Lucas Escalada Nguema, styliste équato-guinéen, ou encore par la Gabonaise Annelia Theodose.

Pour leur parler du naturel

de la pose, de la marche sur le podium ou encore des astuces pour se libérer de l'anxiété, il y avait Prince Ibrahim, mannequin ghanéen, et Adeola Ariyo, Top model nigérian. Tous deux ont dit aux filles, et même aux garçons, participant à la formation, que Top model ne se limite pas au bling-bling. « Derrière, il y a l'être, la personnalité et la capacité à rester lucide face aux nombreuses facilités qui émaillent le secteur. » Pour ce qui est des attentes du photographe, François Zima était à la manœuvre de façon pratique, avec son appareil photo pour capter les émotions en exigeant les postures.

Au final, certains, qui se sont démarqués, ont été sélectionnés pour clôturer, samedi à l'Onomo hôtel, par un défilé de mode haut en couleurs et en découvertes, cette 2e édition du Libreville Workshop Top models.

Drapés dans les créations de Chouchou Lazare, ou encore dans la collection "Plaisir exotique" de Annelia Theodose, et surtout dans les splendeurs de la "femme idéale" de Lucas Escalada Nguema, les jeunes gens du Libreville Workshop Top models ont démontré que la formation a apporté un plus à l'idée



Les jeunes, nouvellement formés au métier de la mode, tenant leurs parchemins à la fin du défilé.

qu'ils avaient du métier. D'autant que Claudia Pea a ajouté un dernier pan à son initiative : la promotion. Marlon Benga a ainsi été érigée en New face of fashion ou nouveau visage de la mode. Elle aura la possibilité d'intégrer une agence de mode internationale, de découvrir et d'acquérir de nouvelles

techniques dans le domaine. Des certificats de participation ont sanctionné la fin de la rencontre.

Objectifs atteints donc pour Mme Pea, qui n'a pas manqué de remercier toutes les personnes et les partenaires qui l'ont accompagnée dans ce projet.

